

Décryptage territorial

TERRITOIRES ■ Comprendre pourquoi il faut raisonner à l'échelle d'une entité de plus de 400.000 habitants

Un Grand Clermont, pour quoi faire ?

Communes, communautés de communes, cantons, pays... Mais aussi Grand Clermont. Pour le simple citoyen, la lecture de l'organisation du territoire où il vit relève du casse-tête. Comprendre pour apprécier, voire s'impliquer, c'est l'objectif de ce décryptage territorial.

Patrick Bertharion

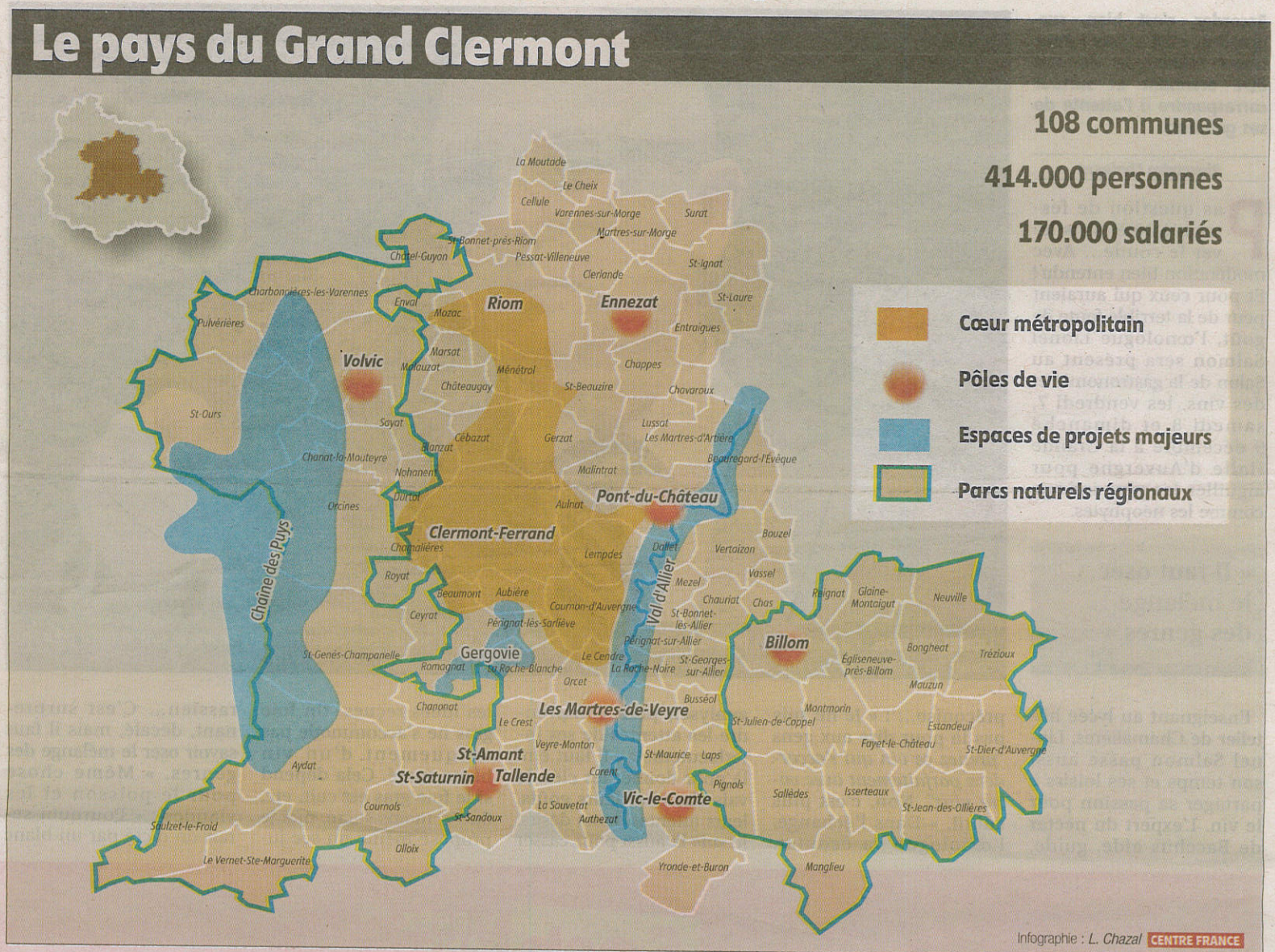
La "chose" est née au début des années 2000. Pourtant, aujourd'hui, si on vous demande de dire ce qu'est le Grand Clermont et à quoi il sert, il y a fort à parier (n'en déplaise aux élus qui l'ont conçu) que peu d'entre vous sauront répondre.

Rien d'étonnant : durant toutes ces années, les explications de textes ont été rares et se sont souvent limitées à informer un cercle d'initiés, déjà rompu aux mystères du « mille-feuille » territorial.

En août dernier, changement de ton avec l'arrivée de Jean-Marc Monteil à la présidence du conseil de développement du Grand Clermont (qu'on ne connaît pas plus que l'entité dont il dépend !).

Partant du principe que toute action ne prend son efficacité que si elle est comprise du plus grand nombre, l'ancien président de l'Université Blaise-Pascal et son équipe de bénévoles ont opté pour une information régulière de leurs travaux en direction du grand public.

Ce qui nous a donné l'idée de participer nous aussi à cette volonté de décrypter (pour reprendre un mot à la mode) l'évolution de notre territoire. Une fois par mois, nous



consacrerons une page au Grand Clermont. Histoire de rendre plus concrète cette nébuleuse dont on s'est contenté de nous dire qu'elle était la seule à pouvoir permettre à l'Auvergne de garder une place à l'échelle nationale et européenne.

Du coup, avant de parler

des enjeux, retour à la case départ : Le Pays du Grand Clermont est une entité territoriale née il y a douze ans. Comme vous le montre cette infographie, elle englobe 108 communes dans un rayon de 30 à 40 kilomètres autour de Clermont-Ferrand. Popu-

lation estimée : près de 415.000 habitants. Sur le plan économique, cette vaste zone compte plus de 170.000 salariés.

Parlez-moi du Pays !

À quoi ça sert ? S'il a été créé, c'est pour permettre à l'Auvergne (qui ne possède pas de métropole de

taille suffisante pour avoir un rayonnement européen) de se doter d'un territoire suffisamment structuré pour constituer un ensemble urbain et périurbain de 400.000 à 500.000 habitants. Pourquoi ce seuil ? Parce que c'est apparemment la taille nécessaire dans la

future organisation territoriale européenne.

Encore faut-il donner identité et consistance à cet ensemble pour faire en sorte qu'il soit autre chose qu'un nom sur un document officiel. ■

➔ **A lire demain.** Le casse-tête de l'accès aux soins.

Cohérence de territoire et objectifs communs : ça bouge lentement

108 communes, plus de 400.000 habitants, d'accord. Mais toutes ces communes, plus ou moins proches de Clermont-Ferrand, ont-elles le sentiment d'appartenir à un vaste ensemble ?

« Pendant plusieurs années, il y a eu de ma part, et de la part de nombreux élus de petites communes, une certaine défiance à l'égard de Clermont-Ferrand. Quand on entendait dire que l'agglomération visait 50.000 habitants de plus, on pensait que ce serait au détriment des plus petits. Mon regard a changé. » L'attitude de Gérard Cartailier, maire (depuis 1989) de la commune de Saint-Dier-d'Auvergne (564 habitants) reflète celles de nombreux maires qui ont redouté longtemps que Clermont, au mieux



ÉVOLUTION. Gérard Cartailier, maire de Saint-Dier-d'Auvergne, reconnaît que son regard sur le Grand Clermont a évolué. PHOTO PIERRE COUBLE

en fasse des dortoirs, au pire leur prenne des habitants. Mais la réalité a prouvé le contraire : « Après une période de forte baisse démographique, nous regagnons des habitants, dont la majorité travaille sur Clermont ou l'agglomération. »

Plus d'habitants, mais pas seulement...

Un point positif qui amène une autre réflexion : « Mais il ne suffit pas d'amener des habitants pour créer de la vie. » Et voilà que la préoccupation d'un élu d'une commune presque rurale rejoint celles du conseil de développement du Grand Clermont : l'attractivité d'un territoire tient aussi et surtout aux services, loisirs, activités qu'il propose. « Avec l'aide du Parc

Livradois-Forez et du Conseil général, nous avons monté une opération baptisée « habiter autrement les centres bourgs » ; elle sera réalisée sur six communes - dont la nôtre - par une vingtaine d'étudiants de l'École de commerce de Lyon ». Parmi les idées mises sur la table : la possibilité d'équiper des logements pour le télétravail.

Gérard Cartailier mesure pourtant le chemin qu'il reste à parcourir : « C'est vrai que si vous parlez du Grand Clermont aux habitants, la plupart ignorent de quoi il s'agit. Il faudra quelques actions concrètes pour que les populations comprennent que l'attractivité de Clermont bénéficie également aux territoires alentours. » ■